



# CERCLE FREDERIC BASTIAT

## Fichier audio

**Ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas.mp3**

### Transcription

Chers étudiants, bonjour. Dans cette vidéo, je vais vous dévoiler une toute nouvelle technologie, une technologie révolutionnaire. En effet, un chercheur a mis au point une paire de lunettes que vous voyez ici, une paire de lunettes bionic avec une mini caméra ultra puissante implantée en façade. Elle transmet des détails impossibles à voir à l'œil nu.

Dans les branches, vous avez une puce électronique qui transmet directement les images. L'inventeur du premier prototype de ces lunettes, c'est Frédéric Bastiat, en 1850, dans un célèbre pamphlet, Ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas. Ces lunettes, ce sont celles de l'économiste. Elles permettent de mesurer les conséquences des décisions prises par le pouvoir sur nos vies.

Ce sont les lunettes qui permettent de voir ce qu'on ne voit pas, les destructions que causent les politiques clientélistes et les fausses théories économiques. Souvent, on ne voit pas leurs victimes ni leurs bénéficiaires. En somme, on ne voit pas leurs véritables effets par opposition aux prétentions affichées dans les discours officiels, ce que Bastiat appelle justement les sophismes économiques.

Alors, le bon économiste, selon Bastiat, doit décrire les effets des décisions politiques sur la société. Mais il doit être attentif, non pas à ses effets à court terme sur un groupe particulier, mais plutôt à ses conséquences à long terme pour la société dans son ensemble. Quelles sont les victimes et quels sont les bénéficiaires de ces politiques ? Quels sont les coûts cachés de telle ou telle loi ou décision politique ? Qu'auraient fait les contribuables à la place du gouvernement avec l'argent qu'on leur a enlevé en impôts ? Telles sont les questions.

Posée par le bon économiste selon Frédéric Bastiat. Ainsi, dans un texte intitulé Travaux publics, Bastiat écrit, je cite, l'État ouvre un chemin, bâtit un palais, redresse une rue, perce un canal. Par là, il donne du travail à certains ouvriers. C'est ce qu'on voit, mais il prive de travail certains autres, c'est ce qu'on ne voit pas. L'un des sophismes les plus connus est le sophisme de la vitre cassée. Certains prétendent. Que le bris d'une vitre dans une maison ne nuit pas à l'économie puisqu'il profite au vitrier.

Mais Bastien va démontrer que la destruction n'est pas conforme à notre intérêt, car elle ne crée pas de richesse, elle coûte plus qu'elle ne rapporte. Le jeune garçon, par exemple, qui brise la fenêtre d'un voisin, donne du travail au vitrier. Mais voici que ses amis le consolent et lui disent à quelque chose, le malheur est bon. De tels accidents font aller l'industrie, il faut que tout le monde vive.



# CERCLE FREDERIC BASTIAT

Que deviendraient les vitriers si on ne cassait jamais de vitres ? Ainsi, selon Keynes, la destruction de la propriété en forçant à la dépense stimulerait l'économie et elle aurait un effet multiplicateur revigorant sur la production et l'emploi. Mais ça, c'est seulement ce qu'on voit. Ce qu'on ne voit pas, c'est ce que le propriétaire aurait pu acheter avec cet argent, mais auquel il doit maintenant renoncer avec ce qu'il doit dépenser pour réparer sa fenêtre.

Ce qu'on ne voit pas, c'est l'opportunité perdue du propriétaire de la vitre cassée. Il aurait pu allouer la somme donnée au vitrier à autre chose. S'il n'avait pas eu à dépenser pour réparer la vitre, il aurait pu dépenser l'argent pour sa propre consommation, employant ainsi du monde pour la production. Ainsi, il n'y aura pas plus de relance de l'économie avec le bris de la vitre que 100.

En revanche, il y aura eu une perte nette dans le premier cas, la valeur de la vitre. Et la première leçon à retenir ? C'est qu'une bonne décision ou une bonne politique est une politique qui coûte moins à la société que ce qu'une autre allocation des ressources aurait pu lui coûter. Autrement dit, il faut juger l'efficacité d'une politique, dit Bastiat, non seulement sur la base de ses effets, mais aussi sur la base des alternatives qui auraient pu se produire.

C'est ce que Bastiat appelle la notion de coût d'opportunité. La 2<sup>de</sup> leçon ? Et qu'une destruction ne stimule pas l'économie comme le pensent les keynésiens, mais conduit à l'appauvrissement. En effet, la destruction de biens matériels n'a pas d'effet positif sur l'économie, contrairement à une idée reçue. Pour reprendre les mots de conclusion du texte de Frédéric Bastiat, je cite, la société perd la valeur des objets inutilement détruits. Fin de citation.

Prenons un exemple actuel, dès que l'industrie automobile se porte mal, les politiques imaginent des primes à la casse. pour la relancer. C'est ce qu'on voit, l'augmentation des ventes de Renault ou de Peugeot. Mais ce qu'on ne voit pas, c'est le manque à gagner pour d'autres secteurs économiques. Et c'est aussi que des autos en parfait état de marche sont détruites.

Il y a d'autres moyens de relancer l'économie si l'État engage de grands chantiers, investit des fonds dans certains secteurs industriels pour soutenir l'emploi. N'est-ce pas une bonne nouvelle pour la croissance ? Pas davantage, répondrait Bastia. Car par quoi la dépense publique serait-elle financée ? Par la hausse des impôts, par la dette, c'est-à-dire par des coûts invisibles mais bien réels qui vont impacter la croissance.

De plus, le gouvernement ne produit rien, il détourne simplement des ressources de leur usage privé. Et ce qu'on ne voit pas, ce sont les nombreuses choses qui auraient pu être produites si le capital n'avait pas été retiré du secteur privé pour financer ces programmes gouvernementaux.

Finalement, près d'un siècle avant Keynes, on peut dire que Bastiat a réfuté les sophismes keynésiens qui prétendent que l'endettement de l'État encourage l'économie et que la dépense publique produit de la croissance. La grande leçon de cette série de textes, c'est que l'intervention de l'État a des effets pervers que l'on ne voit pas. Seul le bon économiste est capable de les prévoir. La politique, c'est ce qu'on voit, et l'économie, c'est ce qu'on ne voit pas.